

6^e ANNEE

=16 Bu p 829

16

AVRIL 1951

LE CHASSEUR ARDENNAIS



Organe trimestriel de
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

APPHEVALE C.P.A.C.
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : AVENUE VICTOR ROUSSEAU, 51, FOREST — TEL. 43.92.67

ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG

C.C.P. 34.49.69 (Fraternelle des Chasseurs Ardennais, Arlon)

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. — Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.



(Cliché « L'Armée - La Nation ».)

Les Chasseurs Ardennais à l'exercice

i
Vinter
5
ChA
8
+
Gd Jean

PELERINAGE ARMÉE BELGE, ANCIENS COMBATTANTS ET LEURS FAMILLES A LOURDES, DU 26 JUIN AU 3 JUILLET 1951

L'Aumônerie des Prisonniers Rapatriés organise son pèlerinage annuel à Lourdes qui coïncidera cette année avec celui de l'Armée française.

Prix: miliciens en service actif en Belgique ou en A.O. (logement sous la tente): 1.300 francs.

Militaires, anciens combattants, ex-P.G., ex-P.P., et membres de leurs familles:

train 1^{er} cl., hôtel 3 étoiles: 2.950 francs
train 2^o cl., hôtel 3 étoiles: 2.500 francs
train 2^o cl., hôtel 2 étoiles: 2.325 francs
train 3^o cl., hôtel 2 étoiles: 1.925 francs
train 3^o cl., hôtel 1 étoile: 1.650 francs.

Inscrivez-vous avant le 10 mai au Secrétariat, rue Montoyer, 65, à Bruxelles. C.C.P. 7679.74 de « Pèlerinage Armée Belge à Lourdes », rue Montoyer, 65, à Bruxelles. Augmentation de 100 fr. après le 10 mai.

NOTRE ARMÉE EN 1938 ET AUJOURD'HUI

Il n'est pas sans intérêt de reproduire ce tableau comparant les effectifs de notre armée en 1938 et en 1950:

	1938	1950
Officiers de carrière	4.256	4.199
Officiers de réserve	14.845	10.604
Soldats de carrière	28.972	20.106
Soldats miliciens	54.056	38.616

En 1938, l'armée de temps de paix comprenait 6 divisions d'infanterie, 1 de Chasseurs Ardennais et 2 de cavalerie, sans compter les unités d'artillerie, génie, etc...

En 1950, nous avons, en tout et pour tout, 1 division à effectifs complets, les noyaux mobilisateurs de 2 divisions, une brigade d'infanterie (pour la défense intérieure) et une division blindée.

Il y a un sérieux effort à faire.

Que coûte un soldat

Entretenant dernièrement les journalistes des problèmes militaires, le Ministre de la Défense Nationale a cité quelques chiffres indicatifs de l'effort à fournir:

En 1939, un milicien sous les drapeaux coûtait à l'Etat fr. 2.829,90 par an; en 1950, cet entretien coûte sept fois plus, ou fr. 19.162,25, comme l'indique le tableau ci-dessous:

	1939	1950
Solde	100,90	3.530,—
Transports	17,—	448,—
Nourriture	1.478,—	8.250,—
Équipement et habillement	647,—	4.250,—
Couchage	90,—	250,—
Logement, éclairage, chauffage	273,—	1.200,—
Soins médicaux	219,—	638,75
Éducation, Welfare, jeux, sports	—	380,50
Service social	—	215,—
	2.829,90	19.162,25

ATTENTION !

Derniers délais pour certaines distinctions honorifiques

Un arrêté royal du 23 mars 1951 a fixé des délais pour l'introduction des demandes tendant à l'octroi de certaines distinctions honorifiques.

— Ne seront plus prises en considération pour l'octroi des distinctions ci-après, les demandes introduites plus de trois mois après la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*:

- 1) Chevron de blessure pour la guerre 1914-1918;
- 2) Médaille de la Victoire;
- 3) Médaille Commémorative de la guerre 1914-1918;
- 4) Médaille du Volontaire combattant (1914-1818);
- 5) Carte et Croix du Feu;
- 6) Ordres nationaux avec glaives, première promotion.

— Ne seront plus prises en considération pour l'octroi des distinctions ci-après, les demandes introduites plus de six mois après la publication du présent arrêté au *Moniteur belge*:

- 1) Chevron de blessure pour la guerre 1940-1945;
- 2) Médaille du Volontaire 1940-1945.

POMPES FUNEBRES

VANOPBERGH

27, RUE DE L'AMAZONE · IXELLES — TEL. : 48.48.80

Remise aux Chasseurs Ardennais

LES INSTITUTEURS INCIVILISÉS

Invité à préciser son attitude à l'égard des membres du personnel enseignant dont le comportement sous l'occupation avait donné lieu à critiques, le Ministre de l'Instruction Publique, M. Harmel a répondu comme suit:

Les décisions que je suis appelé à prendre en matière de reprise en service d'instituteurs frappés d'une sanction disciplinaire pour incivisme dépendent d'éléments qui ne sont pas toujours en rapport avec la gravité de la peine ni avec les faits qui l'ont motivée. La question est, en effet, de savoir si l'instituteur possède encore l'autorité morale indispensable pour exercer fructueusement sa mission d'éducateur et notamment s'il jouit encore de la confiance des parents qui devraient lui confier leurs enfants.

C'est fort bien dit. Il ne suffit pas que les faits mis à charge d'un instituteur ou d'un professeur n'aient pas été assez graves pour justifier une condamnation pour l'intéressé puisse reprendre ses fonctions d'éducateur.

Pour vos Drapeaux une seule adresse :

A. SERVAIS-MICHEZ

un ancien de 14-18 du 10^e de Ligne,
Mutilé, Résistant Armé 1940-1945

46, RUE BRUN — ANDENNE

TELEPHONE: 168

CAMARADES, FAVORISEZ-LE !

LA VIE DE LA FRATERNELLE

A VIRTON, LE 6 MAI 1951

Assemblée Générale Statutaire de la Fraternelle et remise d'un drapeau à la Section Locale

Ainsi que nous l'avons annoncé déjà, l'Assemblée Générale statutaire de la Fraternelle se tiendra cette année à Virton, où vient d'être créée une nouvelle section.

Voici le programme des cérémonies de la journée du dimanche 6 mai :

- 10 h. 50 : Rassemblement devant l'église.
- 11 h. : MESSE pour les Ch.A. tombés à l'ennemi. Sermon par un Aumônier Ch.A. - Bénédiction du Drapeau.
- 12 h. : REMISE DU DRAPEAU par le Lieutenant-Général Descamps, Président de la Fraternelle.
- 12 h. 25 : HOMMAGE AUX MORTS glorieux. - Dépôt de fleurs au Monument. Deux sociétés de musique participeront aux cérémonies.

12 h. 45 : RECEPTION à l'Hôtel de Ville par M. le Bourgmestre. - Vin d'honneur.

13 h. 15 : BANQUET à l'Hôtel du Cheval Blanc. - Coût : 100 FRANCS (vins et service compris), à verser au C.C.P. N° 80.216 de M. Lucien Massin, Trésorier de la section, Virton.

15 h. : ASSEMBLEE GENERALE statutaire de la Fraternelle.

TOUS LES CHASSEURS ARDENNAIS sont cordialement invités à participer à cette journée.

Pour tous autres détails d'organisation, on est prié de s'adresser à sa section.

Au Comité National

Le Comité National de la Fraternelle s'est réuni le dimanche 18 mars, à Namur, sous la présidence du Lieutenant-Général Descamps.

Il s'est notamment occupé de la préparation de l'Assemblée Générale Statutaire qui se tiendra à Virton, le dimanche 6 mai.

L'ordre du jour sera le suivant :

- 1) Allocution du Président;
- 2) Rapport du Secrétaire;
- 3) Rapport des Vérificateurs des Comptes;
- 4) Rapport du Trésorier;
- 5) Rapport du service du Bulletin;
- 6) Elections statutaires;
- 7) Nomination de vérificateurs pour l'année sociale 1950-51;
- 8) Fonctionnement du Service social;
- 9) Monument Ch. A.;
- 10) Carte du Combattant 1940-45;
- 11) Divers;
- 12) Directives du Président.

M. Bodson étudiera la question de la confection d'un insigne de format réduit.

M. Bodson a été désigné comme délégué de la Fraternelle à l'Assemblée Générale de l'U.F.A.C. 40-45 et la candidature du Lt-Col. Gehenot, Administrateur Ch. A. sortant, sera représentée.

Le pèlerinage annuel à Vinkt a été fixé au 10 juin.

Reconstitution de la section de Huy

La belle section de Huy qui, depuis deux ans, n'avait plus aucune activité, vient de repartir de l'avant.

Une équipe de bérets verts, « type 1940 » s'est jurée de refaire à Huy, une des plus belles sections de la Fraternelle.

Au cours de l'Assemblée « reconstituante » qui a eu lieu à Antheit, le 4 février, le comité ci-après a été élu par acclamations :

Président: Fernand DELHAMENDE, Grand Invalide de guerre, 136, Grandes Ruelles, Antheit;

Secrétaire: Emile LECHIEN;

Trésorier: Gaston Joiret;

Porte-drapeau: Louis BOELENS;

Commissaires: Franz VAN LOOK;

Albert DESSAMBRE;

Emile CHARLIER;

Oscar PARENT.

Toute la correspondance relative à la section doit être adressée au Président.

Notre admiration sans bornes à F. Delhamende, grand invalide de guerre. Il nous écrit: « Il ne me reste qu'un bras et une jambe, mais ils sont au service de la Fraternelle; oublier les beaux faits d'armes des Ch. A. de 1940 est un crime de la part des survivants! »

Nos félicitations et nos remerciements à tout le comité et particulièrement au si dévoué secrétaire, l'adjudant Lechien.

Souhaitons succès et prospérité à la belle section reconstituée.

L'Assemblée Générale de la Section du Brabant

C'est dans une des belles et spacieuses salles du « Lion d'Or », Place Saint-Géry, à Bruxelles que la section du Brabant de la Fraternelle a tenu, le 21 janvier 1951, son Assemblée Générale statutaire. La séance est ouverte à 10 h. 20 — 200 membres environ sont réunis.

Au bureau, ont pris place: Le Lieutenant-Colonel Krack, Président de la Section, MM. les Lieutenant-Général Descamps, Ley et Merckx, ainsi que MM. Bodson, trésorier, Helmbacker, secrétaire, Forget, vice-président.

Respectant en cela une tradition qui date du temps de la garde à la frontière, le Président ordonne le salut au drapeau et devant l'Assemblée au garde-à-vous rappelle la citation à l'O.J. de l'Armée Française qui vient d'être octroyée, accompagnée de la Croix de Guerre, au 1^{er} Régiment de Chasseurs Ardennais en récompense de sa brillante conduite au cours des combats à la frontière en 1940.

Après avoir mis l'accent sur la valeur de la distinction octroyée, le Président fait acclamer la France glorieuse et impérissable et souligne les liens d'affection qui nous unissent à la nation sœur.

Et c'est ensuite l'hommage aux morts. Après avoir dégagé la grande leçon qu'ils nous ont donnée et les legs d'honneur et de sacrifice qu'ils nous ont confiés, le Lieutenant-Colonel Krack invite l'assemblée à observer une minute de silence en souvenir de leur glorieuse mémoire.

Après cette cérémonie, le Président présente le nouveau Porte-Drapeau du Brabant. « M. Wauters possède, dit-il, toutes les qualités morales et physiques exigées par son nouvel état, c'est un Chasseur, un vrai, et on peut être assuré que le drapeau est confié à des mains dignes ». Il adresse ses remerciements et félicitations à notre camarade Wauters.

Il est alors procédé à la remise de distinctions honorifiques.

C'est au Lieutenant-Général Ley que revient l'honneur de remettre la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold avec Palme, la Croix de Guerre 40-45 avec Palme et la Médaille de la Résistance décernées à titre posthume au Capitaine de réserve Georges Quinot, tragiquement décédé dans les bagnes allemands où il avait été interné pour son activité patriotique dans la Résistance.

En épinglant ces distinctions sur la poitrine du fils aîné de ce magnifique Chasseur Ardennais, le Lieutenant-Général Ley lit la citation qui les accompagne et en termes émus rappelle la grande figure du défunt; s'adressant à Mme Quinot il lui adresse l'hommage respectueux de tous les Chasseurs Ardennais.

Les Adjudants Decruyenaere et Herbiet et le Caporal De Peet viennent recevoir de leurs Généraux la Croix de Guerre 40-45 qui leur a été décernée pour faits de guerre ou de résistance.

L'Assemblée générale proprement dite est ensuite déclarée ouverte par le Président. Il est 10 h. 45.

Il salue l'assistance et adresse ses remerciements aux deux Commandants de Division et au Lieutenant-Général Merckx. Nos Généraux, dit-il, suivent avec bienveillance et intérêt l'activité de la Section du Brabant. Je les remercie vivement de l'appui qu'ils nous donnent et leur exprime toute la reconnaissance des Chasseurs Ardennais du Brabant.

Après avoir rendu un hommage particulier au magnifique exemple donné en toutes circonstances par nos invalides Nisol et Delhamende, le Président donne la parole au secrétaire.

Celui-ci fait le bilan de l'activité d'une année écoulée. Des chiffres surtout illustrent son exposé. Il en appert que durant l'année écoulée l'activité de la section s'est encore accrue et que, si des

défaillances se sont avérées dans le paiement des cotisations, nombreux membres nouveaux sont venus grossir les rangs de la Fraternelle. Outre les manifestations organisées par la Section, rien n'a été négligé pour que les Chasseurs Ardennais soient représentés aux fêtes et cérémonies officielles organisées à Bruxelles. C'est avec satisfaction qu'a été remarquée la nombreuse et brillante délégation de Chasseurs en béret vert au service religieux annuel et aux commémorations de la bataille de l'Yser et du 11 novembre.

Les activités sociales et les œuvres en particulier ont coûté environ 30.000 francs à la section, de nombreuses interventions auprès des pouvoirs publics, œuvres et services divers, etc., etc.

Malgré ces succès il y a beaucoup à faire, car les ressources deviennent insuffisantes et le secrétaire adresse un appel au dévouement et au soutien de tous, conditions nécessaires à la réalisation des buts que le Comité s'est assignés.

Après avoir remercié le secrétaire de son bel exposé chaleureusement applaudi, le Président donne la parole aux vérificateurs des comptes de gestion.

La situation s'établit comme suit:

Fraternelle (excédent)	3.143,30 Fr.
Service Social (excédent)	24.349,05 Fr.

Après avoir souligné la tenue parfaite des livres et pièces justificatives, le Cdt Roegiers et M. Casseur proposent l'adoption des comptes et demandent à l'Assemblée de donner décharge au Comité pour la gestion 1949-1950.

Après adoption et décharge, le Président remercie les vérificateurs et propose de les nommer à nouveau pour le contrôle et la vérification des comptes de l'exercice en cours. - Adopté.

La parole est ensuite donnée au trésorier qui expose les différents mouvements de fonds qui ont été confiés. Il fait un compte détaillé de la répartition de la cotisation annuelle de membre et démontre l'impossibilité de continuer aux mêmes conditions. Il propose que, dans le cadre des décisions prises en A.G. du C.N. à Bertrix, la cotisation soit élevée à 30 francs pour le Brabant en laissant à chacun la liberté de la majorer selon ses moyens et sa générosité. Cette proposition est admise après une courte intervention de M. Dulieu et du Major B.E.M. Borgniet.

M. Bodson fait un appel pressant à tous les membres pour que chacun en ce qui le concerne apporte une plus large contribution sous quelque forme que ce soit, à l'œuvre commune.

Le Président remercie le Trésorier de son rapport et fait alors procéder aux élections statutaires.

SONT REELUS: MM. Vandevelde, Tastenoy, Forget, Helmbacker et Weyers, membres sortants et rééligibles.

Quatre nouveaux candidats se présentant, le Président propose d'élargir le Comité actuel et de les élire en complément pour faire face aux indisponibilités qui pourraient se présenter.

Accord à l'unanimité.

SONT ELUS: MM. Rahir, Génicot, Wauters et Deprycker.

Des critiques ont été émises à propos de la publication du Bulletin. Le Président ne croit pas que la rédaction puisse être incriminée des retards constatés dans l'édition des deux derniers numéros.

Il en donne les raisons et profite de la présence de M. Hubert pour que des explications soient données à ce propos.

M. Hubert justifie les retards constatés et assure l'assemblée d'un retour à la régularité. L'Assemblée qui n'a jamais douté du dévouement du « Père du Bulletin » l'approuve vivement.

La question du maintien de l'affiliation à l'U.F.A.C. est à nouveau posée. Le Président pose le problème. Pourquoi y sommes-nous? Devons-nous quitter? Devons-nous rester? et donne la parole à M. Hubert, délégué de la Fraternelle à l'U.F.A.C. qui plaide pour le maintien de l'union entre tous les anciens combattants en assurant l'assemblée de la grande activité de l'U.F.A.C. La discussion s'engage. Y prennent part notamment: le Lieutenant-Colonel Laforet, le Major B.E.M. Borgniet, M. Dulieu, etc... et finalement les décisions suivantes sont adoptées en tenant compte que la décision définitive est à prendre en Assemblée Générale nationale:

- 1) Les efforts doivent être faits pour essayer d'obtenir une diminution du coût de l'affiliation.
- 2) Des instructions doivent être données à nos délégués afin qu'ils accentuent leur influence Chasseur Ardennois auprès du conseil d'administration de l'U.F.A.C. et qu'ils nous tiennent au courant des travaux de cette association.
- 3) Les délégués du Brabant se rallieront au désir exprimé par la majorité des autres sections lors de l'Assemblée Générale du C.N.

Le Président donne ensuite la parole au Lieutenant-Général Ley. Celui-ci nous parle de son « enfant », le monument à la frontière. Il expose avec une rare clarté tout ce qui était à faire et ce qui a été fait, les appoints moraux et financiers obtenus et promet qu'—sauf événements imprévus, le monument sera réalisé et inauguré— en 1952.

Le Président remercie le Lieutenant-Général Ley et l'Assemblée applaudit le promoteur du monument à la frontière.

La parole est donnée au Lieutenant-Colonel Renson qui, après un court commentaire en ce qui concerne ses exposés habituels: pensions, distinctions honorifiques, etc... etc..., rappelle aux Chasseurs qu'ils ont encore l'occasion de témoigner leur courage. « Vous avez fait votre devoir sur les champs de bataille, en temps de guerre, dit-il, une occasion vous est donnée de payer encore de votre personne actuellement en donnant un peu de votre sang » et après avoir commenté les buts de la Croix-Rouge de Belgique dans sa campagne pour la collecte de sang, il invite les Chasseurs à suivre l'exemple du Président en se faisant « donneur de sang ».

Le Président prend alors la parole et fait une rétrospective de l'année écoulée. Il souhaite la critique, à condition qu'elle se fasse suivant la règle du jeu, franchement, sans équivoque. Il méprise les « on m'a dit que... » et autres tentatives de destructions souterraines. La critique doit être constructive, c'est, dit-il, « un des éléments générateurs du succès ». Il remercie tous les dévoués, les fidèles qui, toujours présents, permettent au Comité de puiser à leur contact toutes les ressources nécessaires à la mise en œuvre de ses capacités organisatrices.

Après avoir mis en relief l'excellent esprit qui anime les membres du comité, il souhaite que les mêmes liens puissent unir tous les membres de la section.

Il reprend tous les points discutés au cours de la réunion et en fait une synthèse. Plus d'assiduité à nos cérémonies. Recrutement. Interventions. Suggestions et critiques.

A propos du règlement des cotisations, il s'élève contre l'exécutive d'une gêne, parfois invoquée. Quoique fallacieux, ce prétexte est détruit par l'offre réitérée de donner un parrain à ceux qui ne pourraient payer leur affiliation et leur trouver ainsi un camarade plus favorisé pour assurer leur maintien dans le rang.

Après avoir attisé la flamme au fond des cœurs, le Président adresse ses remerciements à tous ceux qui sans cesse aident le Comité dans son travail pour l'intérêt de tous. M^e Van Ros, MM. Haucquier, Deprycker, Robert et Rahir et tant d'autres.

Il adresse des remerciements particuliers au Major B.E.M. Borgniet et l'assure de la reconnaissance de tous ceux, et ils sont

nombreux, qui ont été tirés d'embarras grâce à l'appui puissant qu'il leur a donné.

Des remerciements aussi à M. Louis Jacquet, grand bienfaiteur des Chasseurs Ardennois, et le souhait de l'appoint puissant de son dynamisme dans les occasions à venir.

Le Président associe les noms de M. Kruyen, Gérant du « Lion d'Or » et de M. Marloye aux noms de tous ceux à qui nous devons dire merci.

Après un émouvant appel à l'union de tous dans la période critique que nous traversons, le Lieutenant-Colonel Krack rappelle à chacun les grands principes directeurs qui doivent déterminer leur conduite: Honneur et Fidélité.

Le passé doit être le garant de l'avenir. Pour les Chasseurs Ardennois du Brabant c'est une certitude.

Le Lieutenant-Général Descamps se lève alors et dit toute sa joie et son émotion d'avoir vécu de tels instants. « C'est toujours, dit-il, avec un plaisir sans cesse renouvelé que je vis ici, au Brabant, des instants empreints d'une telle fraternité. Je vous retrouve toujours tels que vous avez toujours été, de bons et loyaux serviteurs. Votre activité le témoigne et je vous en remercie tous en formant des vœux sincères de bonheur pour vous et vos familles.

Les Chasseurs, debout, acclament longuement leurs Généraux et le Président lève la séance à 12 h. 15 en souhaitant revoir les membres de la section toujours plus nombreux aux diverses occasions qui leur seront données de se rassembler.

*
* *
*

Au cours de la réunion, un représentant de la maison Philips fit une courte causerie publicitaire en faveur de la vente de spécialités « Philips » et une tombola fut tirée après l'Assemblée Générale.

UNE NOUVELLE SECTION A VIRTON

Nous avons le grand plaisir d'annoncer l'heureuse naissance de la Section de Virton.

Elle a été tenue sur les fonts baptismaux par le Commandant de réserve Autphenne, un chef de l'héroïque phalange qui a défendu Bodange, que nous félicitons bien cordialement.

Composition du Comité:

Président: Major de réserve Octave FABER (Commandant de Cie au Bataillon Moto Ch. A.), à St-Léger.

Secrétaire: Commandant de réserve René AUPHENNE (Chef de Pon à la 5^e Cie du 1 Ch. A.), à Couvreur-Dampicourt.

Trésorier: Lieutenant de réserve Lucien MASSIN (Chef de Pon au Bataillon Moto Ch. A.), à Virton St-Mard.

Membres: Capitaine de réserve Marcel GREVISSE (Chef de Pon et Cdt de Cie au 5^e Ch. A.), à Virton St-Mard.

Paul TALBOT (sergent au 1 Ch. A.), à Virton.

En plus 22 délégués dans les communes.

CHASSEURS ARDENNAIS! ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A VOS ANCIENS FRERES D'ARMES!

Le camarade MATTHYS, Jean — Volailles, Gibiers — Halles Centrales, échoppe 32, rue de la Vierge Noire, fait des prix spéciaux aux membres Chasseurs Ardennois - Remise à domicile - Tél. 12.75.13 - Expéditions en province.

SECTION DE LIBRAMONT

Nommé professeur à l'Athénée de Stavelot, notre ami Maurice Noël a cédé la présidence de la Section de Libramont à René Poirrier, à Renaumont (par Wideumont).

SECTION DU BRABANT

— Le 3 mars a eu lieu au Cercle Prince Baudouin une soirée dansante qui fut le plus gros succès de l'année.

— La Messe annuelle pour nos morts sera célébrée le 27 mai, à 11 h. 45, en l'église des RR. PP. Dominicains, avenue de la Renaissance.

LA COMMEMORATION
DE LA BATAILLE DE LA LYS

La commémoration officielle de la Bataille de la Lys, organisée par l'U.F.A.C. 1940-45, aura lieu à Courtrai, le 20 mai. La participation de l'Armée est assurée.

A L'U.F.A.C.

Au cours de l'Assemblée Générale de l'U.F.A.C. 1940-45, qui s'est tenue le dimanche 15 avril, le Lieutenant-Colonel Gehenet a été réélu, à un nombre très élevé de voix, Administrateur National.

Les Anciens Combattants et la défense du pays

En février dernier, le Conseil National des Anciens Combattants de Belgique qui, sous la Présidence du Lieutenant-Général Van den Bergen groupe la plupart des grandes associations d'Anciens Combattants, a adopté la motion dont on trouvera le texte ci-après.

Tous les patriotes marqueront leur accord avec les idées qui y sont énoncées. La politique partisane doit être bannie des problèmes intéressant la défense de notre civilisation.

Il est du devoir des Anciens Combattants d'apporter leur collaboration entière aux efforts qui sont faits pour nous rendre une armée et pour rénover l'esprit civique.

Le CONSEIL NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS DE BELGIQUE, groupant les associations nationales d'anciens combattants dont la liste figure plus loin,

Préoccupé de la gravité tragique de l'heure,

Conscient du rôle traditionnel de la Belgique, vieille terre de civilisation pacifique et clé de l'Occident,

Soucieux de maintenir les libertés qu'aux prix de leur vie, plus de 100.000 combattants des deux guerres ont conservées à la Patrie,

Demande au Gouvernement belge de collaborer effectivement au maintien de la paix dans le monde:

- *en soutenant énergiquement les initiatives internationales qui tendent à arrêter et à punir l'agression;*
- *en faisant voter, sans délai, la législation qui permettra à la Belgique de remplir son devoir international en conformité avec ses traditions historiques;*
- *en luttant franchement et courageusement à l'intérieur du pays, contre les initiatives publiques ou occultes de nature à affaiblir son potentiel de résistance à l'agression.*

Adjure les Parlementaires, représentants de la Nation, de subordonner leurs préoccupations à l'intérêt national, en votant, toutes affaires cessantes, les lois indispensables à la défense occidentale.

Fait appel aux Belges, et spécialement aux anciens des deux guerres, légitimement fiers de leurs traditions, pour qu'ils soutiennent les autorités dans cette action de salut public.

Suggère aux anciens combattants des pays alliés de prendre part aux efforts qui tendent, dans le respect du droit, à redresser la confiance dans la paix et à assurer sa défense,

Décide de collaborer à toute action dans ce sens.

LES ASSOCIATIONS
MEMBRES DU CONSEIL NATIONAL :

- *Union des Fraternelles de l'Armée de Campagne 1914-1918;*
- *Union des Fraternelles d'Anciens Combattants 1940-1945;*
- *Amicale des Officiers de la Campagne 1914-1918;*
- *Fédération Nationale des Volontaires de Guerre 1914-1918 et 1940-1945;*
- *Fédération Nationale des Croix de l'Yser;*
- *Fédération Nationale des Croix du Feu;*
- *Union Nationale des Officiers de Réserve;*
- *Fédération Nationale des Chevaliers avec Glaives;*
- *Association Nationale des Volontaires 1918-1919;*
- *Union des Fraternelles de l'Armée Secrète;*
- *Union Nationale des Officiers Invalides de Guerre;*
- *Les Plus Grands Mutilés et Invalides de Guerre;*
- *Société Royale et Générale des Officiers Retraités;*
- *Groupement des Amputés de Guerre blessés à l'ennemi.*

A PROPOS D'UNE ACTUALITE

Dans notre numéro de décembre, sous même rubrique, « I. » a montré qu'il avait les « cheveux près de la tête »... comme on dit en Ardenne.

Il fut et reste un as et... un Ch.A. de la plus belle trempe.

Il fait une mise au point fort intéressante; elle est instructive!

Mais n'allez pas croire qu'il a visé l'I.N.R. Encore moins notre ami Jacques Lacomblez; d'ailleurs, il le dit « in fine » de son article.

Tout le monde sait que dans un reportage de trois ou quatre minutes, il n'est pas possible de tracer l'historique du légendaire Bért Vert.

A l'I.N.R. nous n'avons que des amis et ils l'ont prouvé en maintes occasions. D'ailleurs, il ne peut en être autrement, le Directeur des Emissions parlées françaises est un Ch.A. C'est le Capitaine-Commandant de réserve Hoosemans.

Nous profitons de la circonstance pour le féliciter de sa récente promotion et lui réitérons, au nom des bérets verts de 40, nos remerciements pour sa grande obligeance à l'égard de la Fraternelle.

K.

Coups de Boutoirs

Croix de Guerre.

S.A.R. le Prince Royal a décerné la Croix de Guerre avec palme à La Roche-en-Ardenne, Houffalize, Bande, Vinkt, Tournai, Courtrai, Ostende et Tongres.

Nous apprenons, officieusement, que le Ministre de la Défense Nationale aurait accepté de remettre personnellement cette distinction à la cité de Vinkt.

A propos des 24 mois.

Extrait de la « Gazet van Antwerpen » :

Sur 2.734.707 familles belges ayant des enfants de moins de 21 ans, il y en a 1.546.243 qui n'ont pas un seul enfant. Les familles ayant 6 enfants et plus sont au nombre de 36.876, soit 1,35 %, et totalisent 258.531 enfants, soit 11 %, en sorte qu'elles fournissent dix fois plus de soldats que les familles ne comptant qu'un enfant et, a fortiori, que celles qui n'ont pas d'enfants du tout.

Si les familles n'ayant pas d'enfants en avaient au moins un, le nombre d'enfants belges qui est de 2.349.885 actuellement passerait à 3.850.000. Et alors que nous n'avons à présent que 50.000 militaires environ, nous en aurions 82.000 et la durée du temps de service (de 24 mois) pourrait être réduite de 8 mois. Voilà le nœud du problème.

La résistance.

On a fait connaître récemment, de source officielle, que les commissions d'agrégation avaient conféré la qualité de « résistant armé » à plus de 140.000 Belges, parmi lesquels, plus de 15.000 personnes du sexe féminin!!! Combien parmi ceux-là ont réellement participé à des actions de résistance?

On sait que pour être reconnu résistant, il suffit de produire une attestation selon laquelle on aurait été inscrit à un groupement reconnu avant le 4 juin 1944. Cela ouvre la porte à tous les abus.

Naturellement, parmi les vrais résistants, se sont glissés des dizaines de milliers de résistants imaginaires.

Une sérieuse épuration s'impose!

Les cartes de réduction sur les chemins de fer.

Certains invalides, prisonniers de guerre ou prisonniers politiques ayant demandé que soit renouvelée pour la période 1951-1955 leur carte de réduction sur les chemins de fer, se plaignent de n'avoir pas encore reçu leur nouvelle carte.

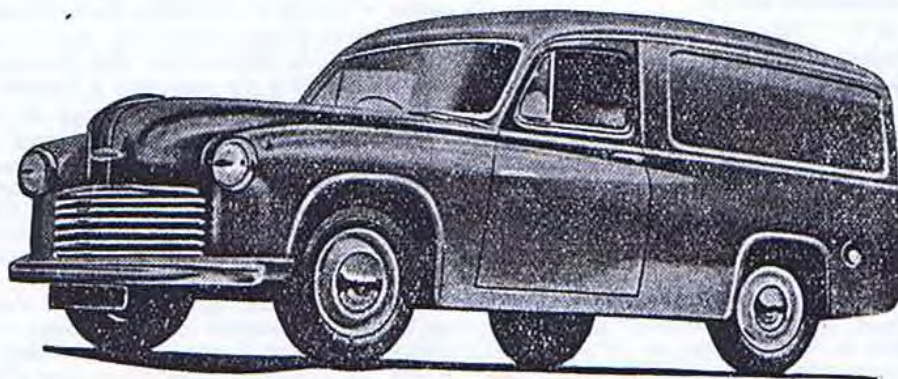
Rappelons que celle-ci doit être retirée par les intéressés au poste de gendarmerie du canton dans lequel ils sont domiciliés.

Il paraît qu'à l'A.P.M. on ne connaît pas encore l'existence d'un service postal assurant la recommandation gratuite des envois pour les services publics.

Fourgonnette COMMER

LA PLUS ATTRAYANTE ET LA PLUS ROBUSTE EN CIRCULATION

8 HP. — Charge utile: 450 kg.



REPRISE

CREDIT

A ROOTES GROUP PRODUCT

TOUTE LA GAMME DE VEHICULES JUSQU'À 15 TONNES Ch. U.

Etablissements SWYSEN

95 à 105, Rue F.-J. Navez — BRUXELLES — Téléphones : 15.16.62 - 16.45.89

La Vie du Bataillon Ch. A. en A.O.

Les Ardennais quittent la 1^{re} Brigade

27 Mars 1951. Prise d'armes au Camp de Vinkt: le Bataillon des Chasseurs Ardennais fait ses adieux à la 1^{re} Brigade.

Au fond de la large plaine cendrée, impeccable, le bataillon est rangé face au monument. Deux pelotons de C.S.O.R. en gants blancs encadrent le drapeau du bataillon.

Le ciel est gris, triste. Tout départ ne recèle-t-il pas un rien de tristesse?

Le vent souffle en tempête. Les cinq grands mâts qui encadrent le monument ploient sous l'effort des larges oriflammes.

Le Chef de Corps, le Lieutenant-Colonel B.E.M. Lallemand, au milieu de la plaine, face à la troupe, commande:

« Présentez... Armes! »

Les Ardennais saluent les drapeaux et les détachements du 2^e de Ligne et du Libération qui participent à cette cérémonie d'adieux.

Le Chef de Corps évoque alors l'amitié qui a uni les trois bataillons de la Brigade. Il dit toute la tristesse des Ardennais de quitter cette unité.

La 1^{re} Brigade était plus qu'une simple expression militaire. Elle avait une âme. Elle vivait intensément la vie de ses chefs, des officiers, sous-officiers et soldats, tous profondément fantassins et fiers de l'être, à une époque où l'infanterie est de moins en moins prisée.

Et puis, cette Brigade, elle était une image concrète de la Belgique puisqu'elle comprenait des Flamands et des Wallons qui s'entendaient parfaitement, comme ils se sont toujours entendus et à l'Armée et dans le Pays.

Tous ces liens moraux, tous ces sentiments de camaraderie, de confiance réciproque on ne peut les jeter par-dessus bord et c'est avec un profond regret que tous, ici au Bataillon des Ch. Ard. nous quittons le Commandant de la Brigade, les officiers de son E.-M. et les camarades des Libération et 2^e de Ligne.

Les commandements résonnent à nouveau. Les manèges d'armes sont exécutés dans un ensemble parfait.

« Pour le Commandant de la 1^{re} Brigade ».

La clique lance un « Garde à vous ». La musique de la Brigade entonne la marche des Chasseurs Ardennais. Le Colonel Dumortier s'avance. Il passe lentement devant ses Ardennais, devant ce Bataillon qui fut le sien si longtemps.

Le Brigadier dépose une gerbe au monument et chacun figé au « Présentez Armes » respecte cette minute de silence et pense à ceux-là qui firent les Chasseurs Ardennais, la plus belle des troupes de Belgique.

« Mes chers garçons... », le Brigadier parle à ses enfants.

Au moment de leur départ, je tiens à renouveler au Chef de Corps et à MM. les Officiers et Sous-Officiers du 1^{er} Chasseurs Ardennais mes sentiments particuliers d'estime et d'affection, mon profond regret de les voir quitter la 1^{re} Brigade, mais aussi ma confiance absolue que l'unité qu'ils encadrent sera toujours une unité d'élite, vivante et rayonnante.

Leur générosité naturelle, leur modestie ne leur permettent sans doute pas de discerner clairement ce qui fait leur force; qu'ils me permettent de le leur dire avant de les laisser partir. Leur force, c'est d'abord, dans un monde sceptique et désabusé, leur foi souriante et tranquille en leur vocation de soldat; c'est ensuite, à une époque caractérisée par les divisions et les haines, un esprit d'équipe qui les soude l'un à l'autre, à leurs chefs et à leurs hommes, dans la poursuite et la réalisation de l'Idéal qui les informe et les anime.

C'est encore cette façon d'accueillir, à la fois si simple et si chaleureuse, tous ceux qui viennent à eux, comme s'ils voulaient leur faire partager leur bonheur de servir et faire rayonner plus loin l'esprit d'équipe.

C'est enfin leur fidélité. Le glorieux béret vert qu'ils portent n'est pas pour eux une source de vanité, occasion de mépris pour ceux qui ne peuvent le porter. C'est un rappel constant du devoir qu'ils se sont fait, de rester toujours dignes des Grands Ardennais qui, en 40, s'imposèrent au respect de l'ennemi et dans les Ardennes, sur la Dendre, à Vinckt, à Gottem, sauvèrent l'Honneur de nos armes.

A cette époque d'après guerre où l'armée, péniblement, se reconstituait, leur devise était: « Faites bien et vous serez critiqué. Faites mieux et vous serez suivi ». Et on peut leur rendre cet hommage: Si l'armée d'occupation, sous l'impulsion de son Chef, à partir de 47, redevient rapidement un Corps s'imposant au respect de tous, les Ardennais eurent leur grande part du renouveau par l'exemple de leur foi, de leur discipline vécue, de leur entraînement à servir.

Aux grands garçons que j'ai vus si souvent à Siegburg ou au camp, confiants, souriants, se donnant à leurs Chefs comme ceux-ci se donnent à eux, faisant si totalement équipe avec eux, je tiens à dire tout le bonheur que j'ai eu à me retrouver parmi eux et tous les espoirs que je fonde sur leur jeunesse et leur générosité.

Je leur demande de retenir ceci au moins de leur passage au Bataillon: les nations ne restent prospères et fortes, ne marchent de l'avant vers plus de progrès moral et matériel que dans la mesure où elles possèdent des élites qui ont à cœur de prendre toutes leurs responsabilités familiales, professionnelles, sociales, civiques.

La Patrie, c'est l'œuvre des meilleurs, de ceux qui sont pleinement ce qu'ils doivent être, dans la famille, la profession, dans leur milieu, dans leur pays; de ceux qui pensent aux autres avant de penser à eux, de ceux, quand il le faut, qui se sacrifient au bien commun, au bien de tous.

Chasseurs Ardennais, si nous sommes les citoyens d'un pays heureux et prospère, placé à la tête de la civilisation, nous le devons aux parents, aux instituteurs et professeurs, aux ingénieurs, patrons et ouvriers, aux savants, aux hommes d'Etat, qui ont bien fait leur métier d'homme et pris toutes leurs responsabilités d'homme.

Nous le devons à nos Rois, dont le trait principal a toujours été le culte du devoir d'Etat. Qui dira, par exemple, ce dont chacun d'entre nous est redevable à Léopold II? C'est incalculable.

Et si nous vivons dans un pays où l'homme peut, comme il l'entend, se développer, s'épanouir, vivre comme un homme, avec toute sa liberté, ses responsabilités, ses possibilités de dépassement, si dans notre pays on a le respect de la personne humaine, tandis que dans d'autres l'homme est retourné à l'esclavage et est ravalé au rang de l'animal, c'est parce que deux fois en un quart de siècle les meilleurs d'entre nous se sont offerts, se sont sacrifiés pour chacun d'entre nous.

Et je terminerai en vous disant: Il n'est pas vrai que la guerre est inévitable. L'ennemi qui nous menace n'est pas au delà des frontières. Cet ennemi, il est en nous, en chacun de nous. Il nous invite à tirer notre épingle du jeu, à nous tirer d'affaire chacun pour notre compte. Il sollicite notre faiblesse, notre égoïsme, peut-être notre peur. Il nous prend par le bras... Il nous désagrège, nous dissout, nous sépare les uns des autres en nous faisant oublier que l'homme seul ne peut rien.

Si nous voulons éviter une guerre qui dépasserait en horreur tout ce que nous pouvons imaginer, c'est cet ennemi-là que nous devons abattre tout de suite.

Ce problème de la guerre paralyse et angoisse les peuples civilisés. Il est cependant bien simple.

Accepter de vivre et lutter comme des hommes, l'un avec l'autre, l'un pour l'autre, dans l'unanimité des volontés et des cœurs, ou se résoudre à subir le sort du troupeau.

Messieurs les Officiers, Messieurs les Sous-Officiers, mes chers garçons, si nous évitons la guerre, on le devra à l'esprit qui anime des Corps comme le vôtre.

Votre départ de la Brigade est amèrement regretté par les Officiers du Q.G. et par les Bataillons 2^e de Ligne et Libération.

En ce qui me concerne, vous savez combien il m'est particulièrement pénible de vous voir partir. Mais notre vie n'est-elle pas tissée de sacrifices de ce genre?

Nous reprenons courage à la pensée que nous resterons les uns près des autres, étroitement unis dans l'œuvre à laquelle nous nous sommes consacrés, l'œuvre de nos Morts, l'œuvre des vivants de bonne volonté, l'œuvre du progrès humain que nous poursuivons chaque jour dans une vie rude et fraternelle, toute de foi en la jeunesse de notre pays, de fidélité à nos Morts, de charité pour nos frères les hommes.

Enfin, et pour la dernière fois, les bérets verts défilent devant le Colonel Dumortier et les personnalités invitées à la cérémonie.

Défilé impeccable d'une troupe bien en main. Le regard clair croise les yeux du Brigadier, du Chef, de l'Ami.

Au revoir, mon Colonel, au revoir 1^{re} Brigade. Les Chasseurs Ardennais sont tristes de vous quitter. Ils partent vers de nouvelles destinées. Demain, ils rejoindront la 7^e Brigade. Ils vous quittent en vous promettant une chose: c'est de faire partout et toujours leur devoir. Dans leur nouvelle brigade ils feront de leur mieux pour conquérir l'amitié de tous, leurs chefs, leurs camarades. Ils garderont dans leurs cœurs cette phrase que vous leurs dites:

Mes chers garçons, vous savez dans quelle mesure les Ardennais que vous continuez ont été parmi les meilleurs. Ce qu'ils vous demandent en retour, c'est de ne pas laisser perdre ce qu'ils ont sauvé, et pour cela de ne jamais oublier que la force d'une unité d'élite comme la leur et comme la vôtre, est faite de la volonté de tous, Chefs et soldats, de faire tout leur devoir et tout leur métier.

Pour vous, Mesdames

Sur présentation de la carte de membre effectif, d'honneur ou d'adhérent de votre époux, la

Maison EVELYNE

accepte vos fournitures pour robes, manteaux, tailleurs. - Travail soigné

1a, RUE D'EDIMBOURG - IXELLES

(Porte de Namur)

TELEPHONE: 11.64.14

— ROBES EN GROS —

Sur simple demande, une représentante se rendra à domicile et vous conseillera.

Décès du Major GRANDJEAN, Commandant en second du bataillon

Le Bataillon des Chasseurs Ardennais est en deuil. Le Major Grandjean, son Commandant en Second est mort tragiquement suite à un accident d'auto en service commandé.

Le Major Grandjean était né à Brugelette le 2 avril 1905. Le 15 septembre 1920, il entra à l'Ecole des Pupilles et fut nommé Sous-Lieutenant le 26 juin 1927, il fit presque toute sa carrière avant 1940 dans les Régiments de Chasseurs à Pied.

C'est au 6^e Régiment de Chasseurs à Pied qu'il fit la Campagne des 18 jours où il se distingua et fut décoré de la Croix de Guerre pour sa belle conduite au feu.

Après une captivité de cinq années, il reprit du service au 57^e Bataillon de Fusilliers puis, après environ un an de service dans les Camps de prisonniers fut désigné pour le Bataillon des Chasseurs Ardennais, le 24 mai 1947, où il commanda d'abord la 3^e Compagnie de Fusilliers, puis la Compagnie d'Armes Lourdes pour prendre les fonctions de Commandant en Second le 18 novembre 1948.

Officier supérieur de réelle valeur, le Major Grandjean plaçait son métier au-dessus de tout, cherchant toujours à mieux faire. Modeste, affable, patient, excellent camarade et chef respecté, doué d'un sens tactique remarquable et possédant à un haut degré l'esprit d'organisation, il a rendu de grands services à l'Armée et tout particulièrement aux Chasseurs Ardennais où il laisse d'unanimes regrets.

Nous adressons à Mme Grandjean et à son fils, le Sous-Lieutenant Jacques Grandjean, nos condoléances émues à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Le souvenir du Major Grandjean restera vivace au cœur de tous les Chasseurs Ardennais.

GALERIES REDING

18, AVENUE DE LA TOISON D'OR - BRUXELLES

TELEPHONES: 11.40.16 - 11.48.93

Directeur-Propriétaire: R. H. REDING, Expert près les Tribunaux

Grandes ventes régulières

Vente amiable permanente

Le plus important organisme de ventes publiques de la Porte de Namur

RESERVE A LA

S^{té} A^{me} Lucien LECLERE

ASSUREUR VIE — INCENDIE — AUTOS — ETC...

Membre de la Fraternelle Téléphone: 47.31.28

64, rue Adolphe Mahieu (près Hôpital Militaire) Ixelles

Souvenirs par un Ancien (suite)

Nous arrivons dans un patelin perdu, un simple hameau. Les cuisiniers nous attendent avec un menu de choix auquel on fait honneur; on s'en met... derrière la cravate.

Le Commandant vient nous voir — nous les « forestiers » — et nous interroge sur ce qui s'est passé depuis l'alerte jusqu'au moment de l'explosion de la destruction, puis au cours du repli; il a pris des notes puis nous a dit: « Vous avez trois heures de repos, et on se remet au travail, dormez bien... vite surtout! »

Notre groupe est allé s'installer dans un verger, les vélos ont été groupés sous les arbres et on s'est étendu sur le gazon... quelle bonne couchette!

« Com ti dwame bin vi Fré! (comme tu dors bien, vieux frère!). Ce sont les paroles que j'entends en ouvrant les yeux. C'est Edouard qui me dit m'avoir secoué comme un vieux prunier pour me tirer de mes songes. Je me retourne cependant et j'allais repartir dans un nouveau sommeil quand mon ami revient et s'écrie: « Non di Dio, qué nouvelles valet! Lève-tu, al guerre, dwarmi et mogni ni sont qu'accessoires, c'est s'batte qui fa fé po l'gaugni! ». (« Quelles nouvelles vieux. Lève-toi. A la guerre, dormir et manger ne sont que secondaires, c'est se battre qu'il faut faire pour la gagner! »)

Le Lieutenant qui est là, rit de bon cœur de la réflexion d'Edouard. Nous avons une heure devant nous pour nous laver, manger, inspecter et emballer nos vélos et être prêts... à filer sur la position... Et... on ne peut pas se montrer, attention à l'aviation!

(1) Voir « Le Chasseur Ardennais » nos 4 de 1948, 1 et 2 de 1949, 1 et 2 de 1950.

On sera prêt à l'heure bien que l'on ait pris son temps pour « remettre ça » comme dit Edouard; nous avons de nouveau mangé comme des affamés et il y a trois heures à peine, on fait la même chose!

On n'a pas le temps d'émettre des réflexions, chacun étant son « boulot ». Appelez cela comme vous voulez: Travail à chaîne, répartition du travail ou travail suivant aptitudes... Moi j'ai été chargé d'aller chercher la « bouffe »! Notre spécialiste Louis, a inspecté les vélos, un coup de clef par ci par là, un goutte d'huile à droite et à gauche, un coup de pompe par devant ou par derrière, et en venant prendre place à notre repas... si l'herbe, il peut dire au caporal « Les chevaux sont prêts! ».

Notre fureteur Edouard a déniché un ruisselet à une bonne centaine de mètres et chacun, à son tour, est allé faire une bonne trempette — qui procure tant de bienfaits, surtout celui de bien vous éveiller. Dommage qu'il faille aller si vite!

L'ordre de départ est là. A Louis, qui vient de sortir son attirail pour se raser, le caporal dit: « La barbe, mon cher, ce sera plus tard! » Et Edouard de compléter: « Allons, Louis, on se rase plus, ne sommes-nous pas devenus des Poilus! »

Un bon sprint et nous sommes sur la position.

Il y a d'assez bonnes tranchées, il y a quelques jours, on se serait contenté. Mais, il y a eu le contact de l'ennemi, la guerre et tous, sans exception, on se rend compte que le camouflage laisse à désirer.

C'est aussi l'avis de l'autorité, car le premier travail qu'on nous impose est de remédier au camouflage d'ensemble. Et, c

**CAMARADES DE PROVINCE,
ETES-VOUS A BRUXELLES
ET MEME VOUS, BRUXELLOIS,
POURQUOI NE CHOISIRIEZ-VOUS PAS**

— L'HOTEL - PENSION —

THEVENET

ET

ROEGIERS

**97, RUE SOUVERAINE
BRUXELLES - BRUXELLES**

(près avenue Louise)

TELEPHONE : 12.71.12

**CONFORT MODERNE — CUISINE SOIGNEE
BEAU JARDIN — PRIX TRES MODERES**

Et n'oubliez pas qu'il y a toujours une
BELLE REDUCTION POUR NOS CAMARADES

*Favorisez de vos achats un ancien P.P.
grand ami des Chasseurs Ardennais*

**QUI VOUS ACCORDERA 15 % DE REDUCTION
MANUFACTURE D'IMPERMEABLES
TRENCH-COATS - LODENS - GABARDINES
pour dames, hommes, enfants et militaires**

"JACK RAINCOAT"

Popelines - Loden

RUE DES VIERGES, 8, BRUXELLES - T.: 11.46.

Et toujours du fabricant au client.

CAMARADES !

Achetez vos charcuteries et véritables jambons d'Ardenne chez un as
des Chasseurs Ardennais (Croix de Guerre)

BOUCHERIE-CHARCUTERIE HOLLAY

18, RUE DES BRASSEURS à WAVRE

(Spécialités ardennaises)

EXPEDITION EN PROVINCE SUR DEMANDE

**POUR TOUTES VOS ASSURANCES
C'est un devoir de favoriser l'ex-Béret vert**

N. A. PERNEEL

Assureur-Conseil

**37, AVENUE RODENBACH - BRUXELLES III — TEL.: 16.47.31
ET N'oubliez pas:**

Il s'occupe aussi d'assurances automobiles aux taux les plus avantageux

n'est pas peu de chose, nous sommes à quinze pour occuper un ouvrage où l'on pourrait mettre deux ou trois pelotons.

On nous enlève notre ami Edouard: il va travailler au bénéfice du peloton et même de la compagnie. Comme il a le compas dans l'œil, c'est lui qui aide au repérage des distances.

Le camouflage terminé, on passe au stade suivant, l'occupation de l'ouvrage, la mise en place des armes qui a été étudiée par notre officier et notre sergent: nous sommes disposés par petits groupes, en équipes bien en liaison entre elles et avec notre chef.

On procède alors à un camouflage complet de nos emplacements et je vous assure que l'on y met tout son cœur, c'est pour soi! Après, on continue... à occuper de nouveaux emplacements établir les liaisons, puis camouflage parfait.

On nous a tant recommandé la chose, à la frontière, que nous connaissons par cœur ces recommandations, et les... interrogatoires à l'exercice:

« Si vous êtes repéré, il vous sera très difficile d'agir, dès lors:

— Où sont vos emplacements de rechange?

— Pouvez-vous remplir votre mission de ces emplacements?

Sont-ils bien camouflés?

— Pouvez-vous y aller à l'abri? »

Et personne ne pense à rechigner car... si quelqu'un fait une réflexion frisant la rouspétance, l'un ou l'autre lui crie: « Ferme ta boîte, vieux, travaille, c'est la guerre! »

De temps à autre des avions — toujours des boches — survolent la région mais, en général, ils sont à haute altitude et on continue le travail.

Au loin, le canon gronde et vers le Sud-Ouest, on voit beaucoup d'avions qui semblent faire un va-et-vient; notre officier nous dit qu'il s'agit sans doute d'avions qui suivent des troupes en mouvement.

Nous sommes occupés à préparer notre dernier emplacement de rechange. Le troisième, lorsque une auto, à travers champs, vient vers nous: un officier de l'état-major en descend et va s'entretenir avec notre Lieutenant.

Ce dernier m'appelle chez lui; peu après, deux camarades d'un autre groupe y viennent également.

— Je n'ai pas un seul caporal disponible, dit le Lieutenant.

— Ce n'est rien, répond le Commandant, trois Chasseurs suffisent, ils sont tous capables de faire les fonctions de caporal.

Puis se tournant vers nous, il dit: « Vous désignerez vous-mêmes votre chef, voyez ce petit chemin, le grand remblai, un petit arbre en boule. Bien vu! Rendez-vous là dans cinq minutes, avec armes et bagages et surtout munitions. »

Nous gagnons l'endroit indiqué et l'officier y arrive quelques minutes après: « Quel est le chef, dit-il? »

On se regarde tous les trois.

— Ce sera toi, François, dit Victor, un de mes nouveaux compagnons.

— Mais ce François est une vieille connaissance: c'est bien toi qui est venu me trouver à Neufchâteau?

— Oui, mon Commandant.

— Voici la mission à remplir: on vient d'avoir des renseignements que l'on n'a pu contrôler encore, mais l'autorité suprême nous enjoint de prendre des mesures de toute urgence. Trois chars boches auraient pénétré dans notre tête de pont par le Nord et il faut éviter qu'ils ne viennent jeter la perturbation dans notre secteur.

» Il y a deux accès non défendus par des canons de 47: un, au Nord où les dispositions sont déjà prises, l'autre est ici, le chemin sur lequel nous nous trouvons.

» Nous ne pouvons faire des destructions sérieuses qu'à partir du moment où le renseignement sera confirmé.

» Nous allons simuler une route barrée par des mines, l'endroit s'y prête bien, à cause des remblais et déblais, le terrain extérieur n'est pas accessible aux chars.

» Vous deux, filez vite à la première maison et ramenez-moi ce qui peut convenir pour faire de grandes pancartes, une tôle, du carton d'un mètre carré ou plus, au besoin une porte ou une table et de la craie.

» Toi, François, viens dans le fond, nous ferons le champ de mines! »

Avec l'aide du chauffeur, en quelques minutes, nous avons placé un peu de terre et de gazon sur une trentaine de mètres.

Victor et Jean ramènent deux grandes plaques d'éternit.

— C'est parfait, dit le Commandant. Vite, amenez-moi quatre bouts de fil de la largeur de la route.

Lorsque vous vous trouvez aux environs de la Bourse...

NE MANQUEZ PAS D'ALLER

AU LION D'OR

PLACE ST-GERY, 23

Vous y trouverez souvent un camarade Chasseur ArdenAIS et toujours d'excellentes consommations!

CHASSEURS ARDENNAIS!

ALLEZ EN TOUTE CONFIANCE AU

Garage « MA VOITURE »

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Tél. 48.42.92 - 47.52.17

Location de taxis Ville - Province - Etranger

Tél. 48.35.40 - 3-5, rue Ten Bosch, Bruxelles

CAFE-RESTAURANT

NORMANDY

GRAND-PLACE, 17 - ATH

sur la Route Nationale Bruxelles-Lille — Tél.: Ath 741

PROPRIETAIRE: M. et Mme DE MOINE-GUNST

Pourquoi acheter à des commerçants qui ne vous favorisent pas ?
ADRESSEZ-VOUS DONC AU CAMARADE

Charles HERMANUS

COUPEUR-CHEMISIER

PYJAMAS — CHEMISES — CRAVATES ET TOUS LES SOUS-VETEMENTS
MESSIEURS — COUPE IMPECCABLE — DERNIER CHIC

5, R. Princesse Clémentine, Brux. II - T. 25.80.08

Une haie voisine en fait les frais, et de part et d'autre des mines simulées la route est barrée, une plaque de chaque côté porte l'indication: « HALTE! MINES! ».

— Maintenant votre mission, dit le Commandant.

» Un Chasseur sur la hauteur. Ce sera la sentinelle chargée d'alerter. Consignes: arrêter et faire faire demi-tour aux voitures civiles ou militaires en leur signalant le champ de mines; surtout ne pas dire que c'est un faux. Si ce sont les fameux chars, alerter les amis et se camoufler.

» Vous deux, vous vous mettez là, à une trentaine de mètres, parfaitement camouflés.

» Si un char arrive, il va s'arrêter, ne voyant rien à proximité les occupants vont probablement sortir. Ils iront sans doute vers la pancarte, ce sera le moment pour les abattre, visez chacun votre homme. Alors le char est à vous! Si personne ne sort du char et s'il fait demi-tour, ne pas tirer, le fusil est impuissant contre un engin de l'espèce. Au cas, peu probable, où le char foncerait dans nos mines, il faut tirer dessus, faire un feu rapide

pour alerter les troupes. Votre Lieutenant a reçu des instructions à ce sujet.»

Voilà notre « champs de mines » installé et la garde en place. « Combien de temps nous a-t-il fallu? ».

— Un peu moins d'un quart d'heure, répond le chauffeur; c'est un tour de force! Au revoir et bonne chasse, dit-il en s'éloignant.

L'auto a à peine démarré qu'il redescend, va revoir les deux plaques, il m'appelle pour me dire: « Pour donner plus de vraisemblance, j'ai ajouté le mot « mines » en flamand. A propos, j'ai aussi oublié de te dire que c'est l'Etat-Major seul qui peut te relever de ta mission. Compris!

Et nous passons à l'exécution. Ce sera vite fait.

Comme Emile a une mitraillette, il restera avec moi, Victor ira en sentinelle.

Nous trouvons un emplacement tout préparé, quelques touffes d'herbes et le camouflage est parfait.

La liaison est établie avec Victor. Ils peuvent venir!

FRANÇOIS, Soldat du 1 Ch. A.

(A suivre.)

LES LIVRES

« LE CŒUR A SES RAISONS », par Frank G. SLAUGHTER (Presses de la Cité).

Une fois de plus Slaughter change le décor dans lequel il fait évoluer son héros-chirurgien. Les épisodes de son nouveau roman se déroulent dans les années qui suivirent immédiatement la guerre de Sécession. Les passions sont encore brûlantes, toutes les haines vives et ne demandent qu'à se ranimer. L'immense bouleversement économique amené par la suppression de l'esclavage a créé dans les Etats du Sud une situation instable favorable aux pêcheurs en eau trouble. Les noirs, masse amorphe et n'ayant pas encore une notion claire de la liberté, constituent à la fois un danger et un enjeu que les partis politiques vont se disputer. Sous un prétexte de défense et pour d'autres raisons moins avouables, le Klu-Klux-Klan se fonde et une nouvelle terreur succède à celle de la guerre.

Que viendra faire dans cette bagarre le Dr. Julien Chisholm? Comme époux et comme amant il n'aura rien d'exceptionnel, les beaux rôles étant tenus par ses partenaires féminins qui en plus de la rivalité amoureuse sont séparés par leurs appartenances politiques. Mais dans cette action mouvementée, bourrée d'attentats, de coups de main et même de batailles rangées, il aura cent occasions de défendre la conception que Slaughter a du rôle de médecin. Nous avons déjà dit que nous considérons cette conception comme purement théorique et ne se rencontrant pratiquement — et malheureusement — pas dans la réalité. Mais nous ne pouvons nous empêcher de l'admirer. Chacun des héros de Slaughter est chirurgien et chirurgien avant tout. Julien Chisholm bouleversé d'inquiétudes sur le sort de sa femme, fermera son esprit dès qu'il sera devant son blessé, il oubliera l'épouse en péril tant qu'il y aura un malade en péril. Ce n'est qu'après l'opération qu'il retrouvera ses soucis personnels. C'est par l'enthousiasme professionnel que ces hommes grandissent. Dès que l'homme, par ailleurs, buveur, couard ou goujât cède la place au chirurgien, les personnages de Slaughter gagnent sans mal les sommets les plus élevés.

Très bon roman à recommander.

« LA SALAMANDRE D'OR », par Victor CANNING (Les meilleurs romans étrangers - Hachette).

Le héros de la « Salamandre d'Or » David Redfern arrive à Kabarta sur la côte algérienne, chargé d'une mission de tout repos — ramener des antiquités étrusques — dont il compte bien profiter pour mettre un peu d'ordre en lui-même et notamment faire le point dans l'affaire de son mariage gâché et dénoué par la mort accidentelle de Julie.

La mission de tout repos se compliquera sérieusement, car David se trouvera au centre d'une vaste affaire de trafic d'armes et ayant découvert trop de choses, il deviendra l'homme à abattre. Pour se sauver et sauver la jeune fille qu'il aime, il devra faire appel à toutes ses ressources physiques et intellectuelles. L'action devient trépidante et tourne au roman d'aventures se terminant par un incendie qui décima les collections à l'exception de la Salamandre.

« L'OR ET LA CROIX », par Mario CHISALBERTI (Ed. Paix).

Le destin complet et dramatique de Colomb a tenté nombre d'auteurs. M. Chisalberti dans son style vif et coloré retrace à son tour dans le cadre fastueux et le raffinement de la Renaissance dont il nous restitue toute la splendeur, cette vie prodigieuse tissée d'espoirs, de tendresse, de dangers, d'éclat et d'intrigues.

L'audace d'une entreprise qui consistait à aller au Levant par le couchant froissait l'hérésie. Gênes déchirée par les luttes politiques, refusa de s'intéresser aux idées d'un visionnaire. Le Roi du Portugal eut foi dans le projet mais échoua. Les Espagnols furent sur le point de refuser.

Cela c'est l'histoire mais ce que Chisalberti veut nous faire connaître, c'est l'homme nourri d'humanisme, capable d'aimer jusqu'à la passion et qui inspira de grandes amours et des amitiés que seule la mort put rompre.

Un beau volume sur une grande figure.

« FILS DE PIONNIERS », par D.E. ROLVAAS (Ed. Paix).

Ce fils de pionnier c'est Peder Holm qui appartient à l'énergique et dure race norvégienne mais qui laisse s'épanouir devant lui un monde où les pen-

sées jouent un plus grand rôle que les actes. Il aimera une fille de colons irlandais dont la race étrange et le fanatisme religieux finiront par détruire le foyer.

La Collection « Marabout » donne « MARTHE ET MARIE », par Anker Larsen, histoire de deux jeunes Danoises pauvres, élevées à la dure entre une maraîchère et un père trop faible, et conduites à travers les joies et les peines à une vieillesse heureuse après avoir rencontré chacun un grand amour, et « LES PORTES DU DESERT », par J. Martet, un nouveau livre retrouvé après sa mort de l'auteur de « Marion des Naïgès » et de « Dolorès ».

« TORRICOLA », par Josep-Marie TERSYN (Colmann-Levy).

Un long roman — un récit plutôt — sur les milieux mélangés des trafiquants du marché noir international. Intéressé assez mince.

Aux mêmes éditions une fantaisie incompréhensible de Arnold Mandel « LES TEMPS INCERTAINS ».

« TANTE JEANNE », par SIMENON (Presses de la Cité).

Tante Jeanne c'est l'épave qui après une existence compliquée vient mendier sans grand espoir, un coin où mourir en paix, à son frère, riche négociant en vins. Quand elle arrive son frère s'est suicidé ruiné. Elle qui attendait tout et dont les mains sont vides va donner aux autres et refaire un semblant de foyer. Elle essaiera de faire des êtres humains à peu près normaux de sa belle-sœur qui boit, de sa nièce qui, à 16 ans, met son amour-propre à se conduire comme une grue et de son neveu dont l'idéal est de faire la noce.

Le succès est douteux mais l'ancienne pêcheuse comprend ses trois « pupilles » et répare autant que possible les erreurs de ceux qui auraient dû voir clair et éviter les fautes dont les coupables qui furent d'abord des victimes supportent les conséquences.

Du même auteur aux mêmes éditions « LES VOILETS VERTS », la vie d'un grand acteur avec ses misères et ses faiblesses.

Chez Hachette, M. Maurice RECLUS donne un excellent petit volume « LE PEGUY QUE J'AI CONNU », analysant finement l'écrivain, l'ami et l'homme. L'ouvrage contient une centaine de lettres de Charles Peguy.

Un Baudelaire « Poésies » vient augmenter le nombre des volumes de la collection « Le Flambeau », tandis que la belle série « Encyclopédie par l'image » poursuit son œuvre de vulgarisation par de très beaux ouvrages à prix réduit, abondamment illustrés, traitant de façon remarquable les sujets les plus divers du « Métropolitain » à l'« Algérie » et de « Balzac » aux « Moteurs ».

Dans le rayon « Aventures » les Presses de la Cité sortent trois bons volumes dans leur collection Captain Johns.

« L'ILE INTERDITE » dans lequel l'aviatrice Worrals et son inséparable Friecks vont mettre à la raison quelques folles installées sur un atoll d'où elles accueillent à coups de fusil les embarcations qui voudraient accoster; « BIGGLES EN ARABIE » où il se lance sur la piste du Haschich et « LE TRESOR DISPARU » qui relate les tribulations d'une cargaison d'or.

De très bons « policiers » aux mêmes éditions: « CHERCHEZ LA FEMME » par Patrick Quentin, « PAS DE TEMPS A PERDRE », par Mickey Spillane; « LA VIERGE YAGABONDE » et « LE BIGAME INNOCENT » par St. Gardner, la palme revenant aux deux derniers avec l'imbattable Perry Masson.

Les enfants apprendront avec plaisir la parution du vingt-huitième album de « SPIROU » (en flamand « Robbedoes », album 27) qui en plus des aventures de ce dernier retrace celles de Lucky Luke, Tarzan, Blondin et Cirage, l'épervier bleu, etc...

Editeur responsable: « LE CHASSEUR ARDENNAIS »

Avenue V. Rousseau, 51

Forest-Bruxelles

Imprimeur: Etablissements Pauwels Fils, 72 rue des Coteaux, Brux.